

CB à Caen pour imposer sa loi

Bravant, pour la seconde fois en trois jours, le règlement fédéral, Caen alignera quatre joueurs non sélectionnables en équipe de France, ce soir devant Cholet, soit deux de plus que ne l'autorise la FFBB. La tâche de CB s'en trouvera forcément compliquée.

CHOLET. — Il y a le terrain et les coulisses. En ce début de saison, les deux sont intimement liés. Au point que les secondes conditionnent ce qui peut se passer sur le premier.

Prenons le cas du Caen CBNB. Hier après-midi, Thierry Dubois, l'entraîneur normand, ne savait pas encore quelle équipe il alignerait contre Cholet : « J'attends la décision de mon président à propos des non-sélectionnables. Il est certain que nous ne présenterons pas le même visage avec Barer et Bergman ou sans eux ». Dans la soirée, il savait à quoi s'en tenir : Charly Badache lui avait donné le feu vert pour utiliser les services des deux joueurs concernés, comme à Villeurbanne (cf article ci-dessous).

Match physique

Jean Galle a toujours fait comme si Caen allait se présenter au com-

plet. Les Choletais ne seront donc pas pris de court ce soir. Mieux, ils seront sur leurs gardes. Car, en aucun cas ils n'assimilent ce déplacement à une formalité, quand bien même les résultats de la première journée plaideraient en leur faveur. « Caen a deux visages : chez lui et à l'extérieur. Dans sa salle, cette équipe a l'habitude de durcir le jeu. Cela fait des années que cela dure et il n'y a pas de raison pour que cela change, même si l'effectif normand a connu beaucoup de modifications à l'intersaison », souligne l'entraîneur choletais qui se méfie comme de la peste de son rival de ce soir.

De fait, le cinq majeur normand ne manque pas d'allure sur le papier. Irving et Gondrezick ne sont plus là, comme Forte et Butler. Leurs successeurs semblent de taille à les faire oublier. Sylva, le meneur de jeu venu de Gaffens-taden en a étonné beaucoup lors

des matches d'avant saison. Terry White, que Jean Galle connaît particulièrement bien pour l'avoir dirigé à Vichy, ne manque pas d'atouts physiques sous les pan-neaux. Barer, le franco-américain et Tucker, qui assure l'intérim de Batiste, sont des tireurs émérites (27 points pour Tucker samedi à Villeurbanne). Avec Bergman, un homme de devoir et d'expérience, ils poseront certainement des problèmes aux Choletais.

Vigilance requise

L'entraîneur choletais n'en doute pas. C'est pourquoi il a recommandé à ses joueurs de ne jamais se départir d'une extrême vigilance. « Je leur fais confiance. Le souvenir du match de l'an passé où l'on s'était imposé de deux points au terme d'une partie très dure, est encore présent dans les esprits ».

Curieusement, Thierry Dubois, le successeur d'Andrisajevic sur le banc normand, insiste également

sur cette notion de vigilance. Une qualité qui a parfois fait défaut à ses hommes samedi à Villeurbanne. Écoutons-le à ce sujet : « Dans le Rhône le coup était jouable. Seulement on n'a pas toujours su maintenir notre pression en défense. Les tireurs adverses Domako, Pastres et Beugnot en ont profité. C'est dommage, car Villeurbanne était à notre portée ».

Si l'on en croit Thierry Dubois, son collectif de défense laisse à désirer. Il y a là une brèche dans laquelle le CB pourrait fort bien s'infiltrer. Car, dans ce domaine, les Choletais ne sont pas en retard.

Jean Galle le sait qui s'est penché sur le sujet. L'entraîneur choletais n'ignore pas non plus que la marge de manœuvre des siens sera plus réduite que face à Tours. Ce qui ne l'empêche pas de penser que CB, qui a choisi de demeurer dans la légalité en opérant sans N'Doye (sauf décision de justice bien improbable), fera tout pour imposer sa loi en Normandie.

Gérard TUAL

LES EQUIPES

Caen. — Jacquet (1,80 m), Sylva (1,86), Beaumont (1,90), N'Diaye (1,90), Barer (1,95), Feray (1,95), Tucker (2,03), Bergman (2,05), White (2,06), Verschuere (2,03).

Cholet. — Demory (1,78), Hervé (1,92), Bilba (1,98), Dobbels (1,96), Ville (2,05), Warner (2,02), Chevrier (1,92), Austin (2,05), Cham (1,98), Constant (2,04).



Kenny Barer, un Franco-Américain que Charly Badache, le président caennais, également avocat, a sorti de sa manche au début de l'été. Les Choletais devront l'avoir à l'œil ce soir

La location pour CB - St-Quentin samedi

Saint-Quentin, qui vient de créer une petite surprise en ne s'inclinant que de deux points à Orthez, sera à Cholet samedi 1^{er} octobre. Dès ce soir, il est possible de réserver des places. Location salle de la Meillerie, de 18 heures à 19 h 30.

Les récidivistes

ANGERS. — Le 27 mai dernier, le président du Tribunal de première instance de Paris avait rendu une ordonnance de référé au sujet d'une affaire portée devant lui par Reid, Chambers, Bergman, Carman, Deines et d'autres Américains naturalisés.

Elle demandait à la FFBB de délivrer à ces joueurs « une licence leur permettant de participer, sans restriction, en leur qualité de Français, au championnat de France ». Appliquant les règlements en vigueur dans les rencontres internationales, la FFBB n'autorise toujours pas les clubs à faire jouer plus de deux joueurs « non sélectionnables en équipe de France »,

situation dans laquelle se trouvent les plaignants susnommés, leur déclaration de nationalité à la Fédération internationale ayant été effectuée depuis moins de trois ans.

En délibéré ?

Cette affaire sera, une nouvelle fois, examinée aujourd'hui par la 14^e Chambre correctionnelle de la Cour d'appel de Paris. Il y a peu de chance qu'un arrêt soit rendu. L'affaire sera sans doute mise en délibéré, une décision n'étant pas attendue avant trois semaines à un mois.

Quatre des sept clubs qui comptent des joueurs dans cette situation ont décidé de prendre les devants. Samedi déjà, pour l'ouverture du championnat, Antibes, Caen, Nantes et Tours avaient outrepassé le règlement en faisant jouer plus de deux joueurs non sélectionnables. Ce soir, ils récidiveront. En parfaite connaissance des risques encourus : match perdu par pénalité (0 pt) et mise hors championnat après deux infractions. Une sanction extrême que nul ne semble redouter.

ECHOS

HARDY. — Pas plus de deux joueurs non sélectionnables à Antibes, ce soir, pour la venue de Lorient ? Pas impossible. Il se dit que les dirigeants azuréens envisageraient de se séparer de James Hardy, leur pivot américain, dont la récente prestation contre le Racing ne les a pas convaincus.

ESPOIRS. — Cette saison, les matches seniors-espoirs ne seront plus couplés en semaine. Priorité aux études des jeunes ! En conséquence, les espoirs de C.-B. attendront le samedi 1^{er} avril pour jouer à Caen.

Caen CBNB - Cholet-Basket : 70-80

Force est restée à la loi

Cholet-Basket n'a pas connu de grosses difficultés pour venir à bout de Caen. Dix points d'écart à l'arrivée et surtout une nette supériorité collective des Choletais ont marqué cette soirée. Les hommes de Jean Galle ont sans doute des progrès à faire sur le plan offensif mais défensivement, ils sont déjà bien au point.

CAEN (De notre envoyé spécial). — N'Doye en civil et sur le banc, Bergman et Barer en short et sur le terrain, l'imbroglia du basket national en ce début de saison était illustré d'entrée par ces deux images. Entre CB et Caen, il y avait, hier soir, une barrière, celle du règlement. Le premier avait choisi de s'y conformer, le second de passer outre. Un règlement, s'il venait à être appliqué strictement, qui devait faire automatiquement de Cholet le vainqueur, quel que soit le résultat acquis sur le terrain.

Les Choletais, eux, n'en avaient cure, ils étaient bien décidés à s'imposer dans la salle normande. Au fur et à mesure du déroulement de la première période, on s'aperçut qu'ils en avaient les moyens. Certes, la menace Barer à trois

points existait bel et bien, matérialisée par deux paniers primés d'entrée. Mais Caen, dans ces deux premières minutes, allait étaler des carences collectives d'une telle ampleur qu'il ne pouvait prétendre bousculer Cholet-Basket.

Chez les Normands, l'inexpérience du meneur Sylva allait se traduire par un festival de passes lobées, manquées dans la raquette et, conséquence inévitable, une série d'interceptions visiteuses. Cela jeta bien évidemment un froid dans la salle.

Le verrouillage effectué sous son panier dotait, par ailleurs, Cholet-Basket d'un avantage appréciable. D'autant que les Normands éprouvaient les pires difficultés à franchir leur rideau défensif. Curieusement, même si Warner prenait

régulièrement le dessus sur la sangsue Tucker pour alimenter la marque, CB ne parvenait pas à creuser nettement l'écart. Les deux équipes étaient d'ailleurs encore dos à dos à la 7' (16-16). Aucune sorte de péril ne pesait pourtant sur les Choletais, mieux organisés et aux ressources autrement plus variées que celles de leurs rivaux. Il fallut néanmoins attendre la fin de la première période pour retrouver les hommes de Jean Galle franchement en tête (38-29) à la 18'. Le duo Austin-Warner était passé par là.

Des frayeurs inutiles

En deuxième période, le même scénario se répéta. Une défense choletaise maîtresse du jeu, des Caennais qui compensaient leurs limites par un engagement à tout crin. CB fort d'une marge atteignant jusqu'à 14 points (64-50) à la 26' ne donnait toujours pas l'impression d'utiliser tout son potentiel défensif. Tucker, éliminé dès la 26', n'était pourtant plus là pour gêner Warner. Barer, lui, subissait le marquage de Cham, Warner et Dobbels. Pas un seul

panier réussi après la pause, deux malheureux lancers francs : il découvrait la dure réalité de l'efficacité défensive choletaise. White et Bergman allaient néanmoins avec le concours de N'Daye, redonner un semblant d'espoir au public local dans les ultimes minutes. Il est vrai qu'Austin, blessé à la cheville gauche en se réceptionnant après un rebond, manquait dans les rangs de CB à ce moment-là. Toujours est-il que les Caennais de 61-75 (34') revinrent à 68-75 (38').

Avec des hommes comme Demory et Warner ou Dobbels, Cholet avait les moyens de parer à cette situation en prenant systématiquement option sur les nombreuses fautes que ne manquaient pas de commettre les locaux qui avaient adopté un pressing tout terrain du désespoir. Cholet-Basket s'était donné quelques frayeurs sur la fin, mais il avait préservé l'essentiel, un succès indiscutable face à une équipe qui, en dépit de sa forte coloration américaine, ne maîtrise pas encore toutes les bases du basket.

Gérard TUAL.

ILS ONT DIT

Jean Galle : « On a gagné et c'est l'essentiel. Désormais, nous allons être attendus partout. Ces 2 points pris à Caen montrent qu'on est capables de s'imposer à l'extérieur ; en plus, ils ne doivent rien à personne. On respecte le règlement et on gagne. C'est bien comme cela.

« Ce soir, notre défense a bien fonctionné. En attaque, nous avons des choses à revoir mais cela ne m'étonne pas. La zone de Caen nous a un peu gênés en deuxième mi-temps. On avait, de toute manière, les moyens de nous imposer et on l'a fait ».

Thierry Dubois (entraîneur de Caen) : « Pour battre une équipe comme Cholet, il faut évoluer au maximum de ses possibilités. Ce soir, cela a été loin d'être le cas en ce qui nous concerne. Nous avons manqué de maturité et notre jeu a été trop approximatif. Nos pertes de balles en première mi-temps, nous avaient déjà pratiquement condamnés. Contre Cholet, ce genre d'erreur ne pardonne pas.

« En deuxième mi-temps, notre zone les a gênés, mais une fois Tucker éliminé, avec un seul Américain (sic), il était difficile de lutter d'égal à égal. En fin de match, notre pressing n'a pas perturbé Demory. Cholet avait bien plus d'arguments que nous ce soir ».

La fiche technique

Cholet-Basket bat Caen : 80-70 (44-33).

Cholet-Basket : 27 tirs réussis sur 57 tentés (47 % de réussite) dont 5 sur 11 à 3 points ; 21 lancers francs réussis sur 28 tentés (75 % de réussite) ; 11 rebonds offensifs ; 14 rebonds défensifs ; 15 interceptions ; 14 passes décisives ; 16 balles perdues ; 3 contres ; 20 fautes personnelles.

La marque : Demory (7+5), Dobbels (0+8), Warner (20+17), Austin (12+1), Cham (2+0), Constant (3+5), Hervé, Bilba, Ville.

Caen : 27 tirs réussis (dont 2 sur 8 à 3 points) sur 54 tentés (50 % de réussite) ; 14 lancers francs réussis sur 20 tentés (70 % de réussite) ; 5 rebonds offensifs ; 18 rebonds défensifs ; 10 interceptions ; 15 passes défensives ; 15 balles perdues ; 3 contres ; 26 fautes personnelles.

Tucker (26') et Bergman (39') éliminés pour 5 fautes.

La marque : Jacquet (0+4), N'Daye (6+4), Barer (10+2), Tucker (4+2), Bergman (2+6), White (10+13), Verschuren (1+6), Sylva.

Arbitres : MM. Manasseiro et Bretagne.

Points à la ligne

CHOLET. — La N.1A joue à fond l'ouverture. A peine arrivés, ils remettent ça ! Qui ? Les promus bien sûr. Ceux qui ont sauté avec une belle ardeur dans l'élite nationale. Après Cholet-Basket et Nantes BC l'an passé, voilà Gravelines et Montpellier qui s'y mettent, prêts à prendre le relais dans des « coups » hautement spectaculaires.

Retour en arrière : septembre 87, 1^{re} journée de championnat, le promu choletais s'impose à Limoges. 2^e journée de championnat, septembre 88, le promu nordiste, le BCM Gravelines, réalise le même coup, après prolongations, pour l'avoir raté de justesse dans le temps de jeu normal, faute à deux lancers-francs limougeauds, remettant les comptes à 0 (108-108) !

Dans la même période, un autre promu, St-Quentin, après avoir failli surprendre Orthez à la Moutête, voit son troisième copain d'ascenseur, Montpellier, passer les ex-champions de France par la fenêtre (94-89).

Au-delà des magouilles tournant autour de l'application, ou non, de « l'article 7-1 », voilà qui promet aux amateurs que le championnat 88-89 leur servira encore des plats pimentés.

Les équipes

Oh Limoges ! — Le CSP Limoges, triplement couronné (finale des AS, titre 88, vainqueur de la Coupe des coupes européenne) a, au travers des premières stats, un comportement bizarre : 1^{re} attaque avec 112,50 points par match, l'équipe de Michel Gomez est — essayons-nous les yeux — bonne dernière en défense, avec 111 points encaissés par match. Résultat : un maigre bénéfice de + 3 points.

ATTAKUES. — 1. CSP Limoges 225 points soit 112,5 pts par match ; 2. B C M G r a v e l i n e s 101,50/match ; 3. Montpellier PSC, 94,50/match ; 4. AS Monaco, 94 ; 5. RCF Paris, 93,50 ; 6. AS Villeurbanne, 92,50 ; 7. O. Antibes JLP, 90,50 ; 8. Mulhouse BC et Nantes BC, 89 ; 10. Cholet-Basket, 85 ; 11. Caen CBN et ABCEP Lorient, 82,50 ; 13. ES Avignon et EB Orthez, 79,50 ; 15. Tours BC, 78,50 ; 16. St-Quentin BB, 71,50.

DEFENSES. — 1. Cholet-Basket, 138 points, soit 69 pts par match ; 2. St-Quentin, 75 ; 3. Orthez, 81 ; 4. Avignon, 83 ; 5. Racing, 84,50 ; 6. ASVEL, 85 ; 7. Montpellier, 86 ; 8. Monaco, 86,50 ; 9. Antibes, Nantes et Tours, 90 ; 12. Caen, 92,50 ; 13. Lorient, 94 ; 14. Mulhouse, 97 ; 15. Gravelines, 101,50 ; 16. Limoges, 111.

LES REALISATEURS. — Varner (Gravelines) 74 pts, soit 37 pts/match ; 2. Davis (Mulhouse) 69 (34,50) ; 3. Graylin Warner (Cholet-Basket) 67 (33,50) ; 4. Raivio (Montpellier) 63 (31,50) ; 5. Brooks (Limoges) 62 (31) ; 6. Williams (Gravelines) 60 pts ; 7. Smith (Monaco) 58 pts ; 8. Mitchell (Montpellier) et Kennedy (Racing) 55 pts ; 10. Taylor (Avignon) 50 ; 11. Johnson (Racing), D. Pope (Lorient), D. Collins (Limoges) et T. White (Caen) 49 pts ; 15. Domako (ASVEL) 46, etc.

LES CHOLETAIS. — Hervé 6 (3) ; Demory 18 (9) ; J. Bilba 4 (2) ; D. Dobbels 20 (10) ; J.-P. Ville 2 (1) ; G. Warner 67 (33,50) ; Th. Chevrier 2 (1) ; K. Austin 25 (12,50) ; P. Cham 10 (5) ; B. Constant 16 (8).

P.-M. BARBAUD

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Manassero et Bretagne.

CAEN CBNB : 49 % de réussite aux tirs. 63,3 % aux lancers-francs. Tucker (26*) et Bergman (39*) éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. JACQUET	4	2/2	—	0/1	1	1	—	—	3	1	3	20'
6. SYLVA	—	0/2	—	—	—	2	—	7	3	2	2	23'
8. N'DAYE	10	3/9	0/1	4/4	1	2	—	—	—	—	3	17'
9. BARER	12	2/6	2/6	2/4	1	1	—	2	3	1	3	33'
11. TUCKER	6	2/4	—	2/2	—	—	—	4	2	—	5	17'
12. BERGMAN	8	3/4	—	2/4	1	6	2	3	3	1	5	33'
13. WHITE	23	10/15	—	3/5	3	7	1	4	1	3	4	40'
14. VERSCHUEN	7	3/6	—	1/2	—	—	—	1	1	1	2	17'
TOTAL	70	25/48	2/7	14/22	7	19	3	21	15	9	27	200'

CHOLET BASKET : 47,3 % de réussite aux tirs. 80,7 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	—	0/2	—	—	—	—	—	1	—	—	—	8'
5. DEMORY	12	3/9	1/2	3/4	—	3	—	2	2	—	2	36'
6. BILBA	—	0/1	—	—	—	3	—	—	—	2	3	11'
7. DOBBELS	8	1/2	1/2	3/3	—	2	—	1	7	3	2	23'
8. VILLE	—	—	—	—	—	—	2	1	—	—	1	5'
9. WARNER	37	10/16	3/7	8/8	5	2	1	3	1	4	2	39'
11. AUSTIN	13	5/10	—	3/5	4	4	1	6	1	5	3	36'
12. CHAM	2	0/2	—	2/2	—	1	—	1	2	2	3	18'
16. CONSTANT	8	3/4	—	2/4	2	2	—	—	1	1	4	24'
TOTAL	80	22/46	5/11	21/26	11	17	4	15	14	17	20	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Cholet-Basket à l'économie

Le plus normalement du monde, Cholet Basket a pris la tête du classement, en compagnie du Racing, de Montpellier, Villeurbanne et Monaco. Un début de calendrier favorable, l'assurance née de la formidable saison 87-88, et un fond de jeu on ne peut plus solide ont contribué à cette installation.

CAEN. — « C'est la première, espérons que nous sommes partis pour une série du calibre de l'an passé », Au bar du Novotel de Caen, Jean Galle a sacrifié à la tradition de l'arrosage de la première

victoire à l'extérieur. Dans une ambiance détendue, en Normandie, son équipe venait tout simplement de remplir son contrat. Situation nouvelle par rapport à celle vécue en 1987-1988,

comme ne manquait pas de le souligner Didier Dobbels : « La saison dernière, chaque succès hors de nos bases était un exploit. Cette année, nous sommes pratiquement tenus de gagner ».

Un potentiel important

Cette saison, CB fait partie du cercle restreint des ténors. En tant que tel, il a des engagements à remplir. Tant à Caen que, trois jours auparavant, face à Tours, Valéry Demory et ses partenaires ont montré que cela ne leur pesait pas.

BRIOCHES. — Cette saison, Cholet-basket se déplace avec son sponsor. Un camion de la société Pasquier était garé à l'entrée du Palais des sports normand. A la mi-temps, une pluie de brioches tomba dans les tribunes. Un geste que les spectateurs apprécièrent au plus haut point. Surtout ceux qui n'avaient pas eu le temps de prendre un dessert avant de se rendre au match. Somme toute grâce à Cholet-basket et Pitch, les supporters de Caen ne seront pas restés sur leur faim.

AUSTIN. — Petite alerte pour Kenny Austin à quatre minutes du coup de sifflet final. Au moment de la réception après un rebond, son pied gauche tourna dans sa chaussure et il dut quitter le terrain en boitant. L'application immédiate de glace évita l'enflure de la cheville. Au moment de monter dans le car pour rejoindre Cholet, Kenny ne doutait pas de sa capacité à tenir sa place contre Saint-Quentin samedi. Pas d'inquiétude à ce sujet non plus du côté du kiné, Gilles Bernard.

MAJORETTES. — Charly Badache, le président normand, a modérément apprécié. Une

demi-heure avant le coup d'envoi, les majorettes qui se pressaient à l'entrée du Palais des sports de Caen pour animer l'avant-match et les temps morts, portaient moustache et poil aux jambes. L'esthétique, pas toujours de règle quand il s'agit de véritables majorettes était, dans le cas précis, carrément reléguée au oubliettes. Comme le fut la prestation des farfelus en question, pas convaincants du tout dans le maniement du ruban.

ACCUEIL. — Le public caennais n'a pas la mémoire courte. Il n'a pas oublié les grands moments vécus à l'époque où Jean Galle entraîna son équipe favorite, au sein de laquelle évoluait Didier Dobbels. A la présentation des équipes, mardis soir, les deux Choletais furent salués par de chaleureux applaudissements. Par contre, le speaker normand, demandant aux supporters du CCBNB d'applaudir à la sortie pour cinq fautes de Tucker, ne recueillit qu'une bordée de sifflets. Manifestement la prestation du remplaçant de Batiste n'avait convaincu personne.

« Mes joueurs ont toujours faim de victoire », disait Jean Galle avant le championnat. Sur le terrain, cela se vérifie. En Normandie, ils comprirent rapidement quel parti ils pouvaient tirer des lacunes diverses. A partir d'un collectif de défense qui n'a sans doute pas son équivalent en N1A, ils construisirent une victoire indiscutable tant sur le fond que dans la forme. Sans avoir à puiser dans leurs ressources. Là est la grande leçon des deux premières rencontres !

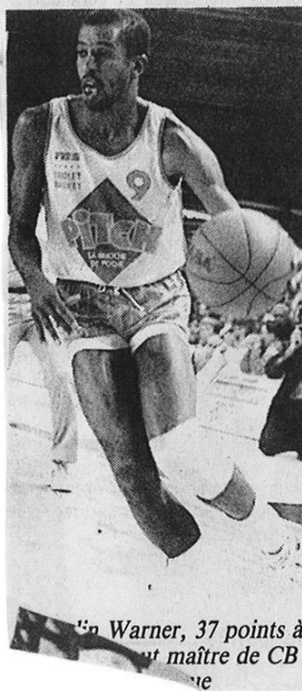
A l'orée d'une saison chargée, l'équipe de Jean Galle n'a pas le droit de gaspiller son potentiel. Les exigences du championnat et de la coupe d'Europe ne le permettent pas. Aussi cette entrée en matière, sereine mais sans excès, laisse-t-elle augurer d'une saison sagement gérée.

CB n'est pas encore à son top-niveau et c'est normal. Les occasions ne manqueront pas où il lui faudra pratiquer au maximum de ses possibilités. Elles se présenteront bien assez tôt. Pour l'heure, l'équipe de Jean Galle assure ses arrières, à la différence de Limoges ou Orthez.

Du solide

Lors de ses deux premiers matches, l'équipe choletaise a surtout laissé l'impression d'un ensemble solide, d'un bloc homogène disposant d'une belle marge de progression. On en veut pour preuve l'entrée en matière caennaise. Barer, auteur d'un 4/4 aux tirs dans les sept premières minutes, n'eut plus le droit à la parole ensuite. Tandis que Tucker s'acharnait vainement à neutraliser Warner, payant au prix fort sa besogne (5 fautes en 26 minutes et 20 points du Choletais avant la pause), le marquage alternatif de Warner Cham et Dobbels sur le Franco-Américain de Caen portait ses fruits ; 0-9 aux tirs et deux lancers transformés pour Barer, sans conséquence aucune au niveau des fautes pour les défenseurs choletais.

Cela ne fait aucun doute : CB peut baser sa réussite, cette saison encore, sur sa capacité à neutraliser les points forts de ses adversaires, pour mieux utiliser les siens. Même si tout ne fut pas parfait, en Normandie, il y a là de quoi fournir des assurances aux supporters choletais. Leur équipe, quand elle aura réglé le cas particulier de l'attaque d'une zone — le test contre Saint-Quentin, samedi, ne manquera pas d'intérêt à ce sujet — disposera d'un éventail de ressources susceptible de la mener loin.



Warner, 37 points à
... maître de CB